

Avant-propos

Le capital humain est décisif pour la réussite économique des individus et des nations. Mais le savoir, les habiletés et les compétences sont aussi les conditions du bien-être personnel et social de chacun et de la collectivité à laquelle il appartient.

L'éducation joue un rôle clé dans la formation du capital humain. Mieux nous sommes formés, meilleurs sont nos revenus, et ces bénéfices renforcent également la croissance économique. Mais l'impact de l'amélioration du capital humain va au-delà de l'économie : les niveaux de santé s'améliorent, l'engagement communautaire s'accroît et l'emploi en sort gagnant. Et le capital humain sera de plus en plus crucial dans les années à venir, à mesure que la mondialisation valorisera les compétences technologiques et la capacité d'adaptation.

Trop de personnes n'ont malheureusement pas l'opportunité de développer pleinement leurs compétences. Même dans les pays développés, jusqu'à 20 % des jeunes ne complètent pas l'enseignement secondaire, ce qui affecte gravement leurs perspectives d'emploi. De plus, l'échec touche souvent au premier chef certaines communautés, entraînant leur marginalisation à la fois économique et sociale.

En raison de son importance pour le développement économique et social, le capital humain est depuis longtemps une problématique prioritaire pour l'OCDE. En témoignent les travaux approfondis qu'elle mène sur les questions liées à l'éducation, notamment pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage en classe, et tirer les leçons des succès et des échecs des pays membres afin d'améliorer

l'efficacité des systèmes éducatifs. Le programme PISA, qui mesure les compétences des jeunes de 15 ans dans plus de 40 pays à travers le monde, est sans doute la plus connue de ces initiatives. Mais l'OCDE s'attaque également à des questions telles que l'enseignement de demain, les structures d'accueil de la petite enfance, l'éducation, l'apprentissage tout au long de la vie et l'enseignement tertiaire.

L'OCDE s'intéresse aussi aux questions liées à la santé afin de mieux comprendre comment ce secteur fonctionne et comment il peut servir au mieux la collectivité.

Si les médias – journaux, télévision et autres – rendent souvent compte des travaux et des conclusions de l'OCDE, nous souhaitons depuis un certain temps les rendre accessibles à un public plus large. C'est pourquoi nous lançons cette nouvelle collection : Les essentiels de l'OCDE.

Sa vocation est de susciter un débat à la fois informé et éclairé sur les questions clés qui touchent nos sociétés et nos économies. Beaucoup trop souvent, en effet, de tels débats sont plus passionnés qu'éclairants. L'idée est de jeter les fondations d'un dialogue de fond qui transcende les échanges partisans – si fondées et âprement défendues que soient les opinions en présence – et s'appuie sur des faits et des chiffres objectifs. Nous croyons que peu d'organismes sont aussi bien placés et expérimentés que l'OCDE pour jeter la lumière sur les vérités que nous ne voulons pas toujours voir.

Notre souhait est que cette nouvelle collection apporte aux lecteurs les données et les éclairages nécessaires pour comprendre, en honnête homme du XXI^e siècle, les changements et les défis qui façonneront à l'avenir nos économies, nos sociétés et, en définitive, nos vies.

Angel Gurría
Secrétaire général de l'OCDE

